

Vannier, Émilie

Les pratiques funéraires au second âge du Fer dans la zone médio-atlantique

In: *Interdisciplinarité et nouvelles approches dans les recherches sur l'âge du Fer*. Wilczek, Josef (editor); Cannot, Anna (editor); Le Cozanet, Thibault (editor); Remy, Julie (editor); Macháček, Jiří (editor); Klápště, Jan (editor). 1. vydání Brno: Masarykova univerzita, 2017, pp. 83-86

ISBN 978-80-210-8802-3; ISBN 978-80-210-8822-1 (online : pdf)

Stable URL (DOI): <https://doi.org/10.5817/CZ.MUNI.P210-8822-2017-12>

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/137963>

Access Date: 17. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

CHAPITRE 3

ASPECTS D'ARCHEOLOGIE FUNERAIRE

LES PRATIQUES FUNÉRAIRES AU SECOND ÂGE DU FER DANS LA ZONE MÉDIO-ATLANTIQUE

Émilie Vannier

Résumé :

Cette thèse de doctorat a pour objectif de mettre en lumière certaines caractéristiques des pratiques funéraires du second âge du Fer dans la « province médio-atlantique » comprenant la grande partie ouest de la France et la Belgique ainsi que le sud de la Grande-Bretagne. L'étude de la localisation des sites, des types de traitement des corps, du mobilier, des aménagements des tombes et des monuments funéraires permet, par analyses statistiques et spatiales, d'identifier les différents groupes funéraires et de comprendre leur évolution au cours des cinq derniers siècles av. J.-C.

Mots-clés :

zone atlantique, funéraire, second âge du Fer

Abstract:

Funerary practices in the Second Iron Age in the Medio-Atlantic area

This doctoral thesis aims to highlight the characteristics of funerary practices in the Second Iron Age in the "Medio-Atlantic area", including the great western part of France, Belgium and Southern Britain. The study of the location of burial sites, the treatment of bodies, the grave goods and the funerary monuments allows, with statistical and spatial analysis, to identify different funerary groups and to understand their evolution from the 5th cent. until the 1st cent. BC.

Keywords:

Atlantic zone, funerary practices, Second Iron Age

Introduction

Cette recherche consiste à tenter de reconstituer les choix funéraires des peuples bretons et gaulois et leur dynamique d'évolution du V^e au I^{er} s. av. J.-C, des deux côtés de la Manche, dans la vaste « province médio-atlantique » telle que la définit P.-Y. Milcent (Milcent 2012, p. 11, pl. 1:A).

1. « La province médio-atlantique » au second âge du Fer

L'étude de l'âge du Fer dans la zone atlantique reste encore sous-développée en comparaison des complexes culturels voisins « nord-alpins » et méditerranéens. Afin de distinguer les limites d'influence de la zone étudiée, il est nécessaire de prendre en compte les territoires sur lesquels ces différentes entités continentales se rencontrent et sont en lien direct.

Les systèmes chronologiques de l'âge du Fer divergent entre les territoires continentaux et insulaires. La périodisation du second âge du Fer ou période de La Tène sur le Continent, du V^e au I^{er} s. av. J.-C, met en avant des changements significatifs au sein des sociétés anciennes tant d'un point de vue culturel, social, économique, territorial que technologique et

matériel, illustrant une évolution progressive du premier au second âge (Barral, Fichtl 2012, p. 16). La chronologie de l'âge du Fer britannique reste par ailleurs peu précise en comparaison avec le système continental (Cunliffe 2005, p. 32).

2. L'approche méthodologique

Pour la période considérée, les informations relatives au domaine funéraire sont très inégales selon les diverses régions traitées. La plupart des sites connus sont situés dans le nord/nord-ouest de la Gaule (Baray 2003 ; Lemans-Delerive 2014) et dans le sud-est de l'île de Bretagne, avec une documentation plus importante pour la fin de la période (Fitzpatrick 2010 ; Sharples 2014). Les territoires de l'ouest de la France (Gomez de Soto *et al.* 2011) et du sud-ouest de l'île sont nettement moins documentés.

L'inventaire des ensembles funéraires intègre des données relatives aux sépultures (leur organisation dans l'espace, les aménagements et le marquage des tombes ainsi que les monuments funéraires), aux défunts (le type de traitement, l'âge et le sexe des individus, le contenant des restes de crémation ainsi que la position et l'orientation des corps) et au mobilier funéraire. Le corpus recense actuellement plus de mille ensembles funéraires répartis sur l'ensemble de la zone « médio-atlantique » et ses environs continentaux proches (ill. 1). Les données qualitatives sont traitées selon la présence/absence d'une quarantaine de critères. Leur classification permet de mettre en évidence des groupes funéraires selon les différentes séquences chrono-culturelles, grâce à une analyse factorielle des correspondances, appuyée par un traitement de

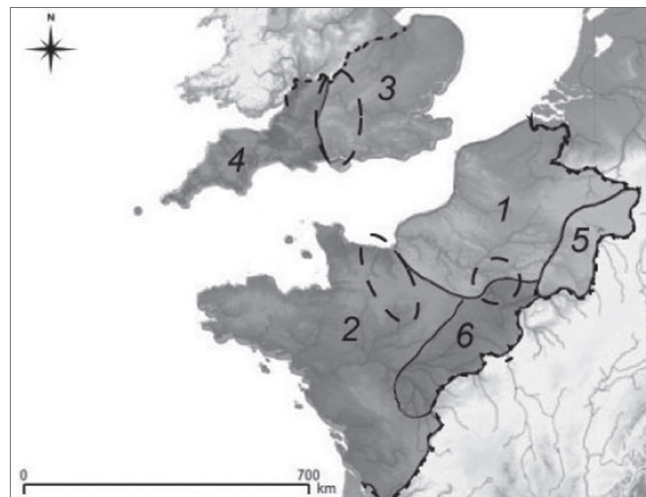


Illustration 1 : Les groupes médio-atlantiques et continentaux mixtes : 1. Gaule Belgique ; 2. Grande Armorique ; 3. Bretagne ; 4. Grande Cornouailles ; 5. Aisne-Marne ; 6. Centre Mixte (DAO É. Vannier).

répartition spatiale des résultats, illustrant ainsi leurs évolutions spatio-temporelles.

3. Les pratiques funéraires

Les sépultures étudiées sont exclusivement situées en dehors des lieux d'habitation ou de culte. Ces tombes, que l'on peut qualifier de « formelles » (Fitzpatrick 2010), sont donc disposées au sein d'un territoire réservé exclusivement aux morts. Elles peuvent être organisées en groupe dans un espace ouvert ou délimité, mais aussi isolées, comme la tombe de Lacroix-Saint-Ouen « La Prairie », dans l'Oise (Malrain, Pinard 2006). Les corps sont déposés dans des structures aménagées dans le seul but de les accueillir ; ce critère excluant certains types de dépôts de restes humains comme les inhumations en silos (Baray, Boulestin 2010).

En Gaule, l'architecture funéraire du début du second âge de Fer illustre les mêmes types de structures et emplois de matériaux que la période hallstattienne précédente avec la présence de tumuli et d'enclos fossoyés, de plans et dimensions variables dans le temps et l'espace (Baray 2003 ; Marion *et al.* 2010).

Au cours des derniers siècles avant notre ère, les aménagements en bois se multiplient tels que les cercueils ou coffrages, les palissades et les constructions sur poteaux, comme à Raillencourt-Sainte-olle, dans le département du Nord (Ginoux 2007). L'expansion de ce type d'architecture est davantage localisée au nord de la zone étudiée.

Les régions côtières granitiques d'Armorique et de Cornouailles, témoignent d'un emploi plus important de dalles ou blocs de pierre sous forme de coffrages, de cairns ou de cistes, comme en témoigne par exemple la sépulture à inhumation en ciste découverte à Bryher, sur l'île britannique de Scilly (Cunliffe 2005 ; Johns 2006 ; Fitzpatrick 2010), ou sous forme de stèles dressées marquant l'emplacement des tombes, comme à Plomeur « Roz-an-Tremen », dans le Finistère (Daire *et al.* 1996).

Les types de traitement des corps pouvant être observés sont l'inhumation et la crémation. D'autres pratiques ne laissant aucune trace archéologique peuvent également être envisagées telles que l'immersion ou l'exposition des corps. Il semble que les types de traitement les plus couramment employés par les peuples atlantiques ne laissent aucun vestige matériel (Collis 1994).

La population présente au sein des lieux funéraires, petits ou grands ensembles, ne peut être corrélée avec celle estimée dans les habitations situées à proximité. Les tombes à inhumation ou à crémation étant alors réservées qu'à une portion choisie de la population ayant droit à une tombe pérenne et à un traitement différent (Rapin 2001).

Les défunts inhumés, habillés et parés, sont déposés dans des coffres ou coffrages en bois épousant la forme quadrangulaire des fosses sépulcrales, dans des linceuls ou encore en pleine terre. Les corps sont principalement positionnés en décubitus dorsal sur le Continent, à l'exception de certaines régions du littoral français où, comme il est d'usage en Grande-Bretagne, les individus peuvent être en position fléchie ou accroupie, des exemples sont connus à Urville-Nacqueville « Les Dunes », dans le département de la Manche (Lefort 2011). L'inhumation dans cette position paraît être la seule

pratique choisie par les populations bretonnes de Cornouailles (Fitzpatrick 2010 ; Sharples 2014).

La crémation des corps est également employée par les peuples des Gaules et de l'île de Bretagne, sur l'intégralité de la période étudiée. Il apparaît distinctement que ce type de traitement est majoritairement utilisé en Gaule Belgique et dans le sud-est de l'île (Aylesford-Swarling Culture), particulièrement près des côtes de la Manche. Les sépultures à crémation résultent de plusieurs dépôts. Le premier est celui du corps et du mobilier sur le bûcher avant la combustion. Les esquilles osseuses et le mobilier incinéré, triés puis collectés après la crémation, sont placés dans la fosse sépulcrale, de plan sub-circulaire dans la plupart des cas inventoriés. Ces restes crématoires y sont déposés dans des urnes cinéraires, des contenants en matériaux périssables (tissus, bois ou vannerie) ou encore en pleine terre. Ces vestiges découverts dans la tombe sont alors issus d'un dépôt secondaire. Un troisième type de dépôt est également connu. Il s'agit d'objets disposés dans la fosse auprès des restes extraits du bûcher crématoire, sans avoir eux-mêmes subi le traitement par le feu. On constate que ce type de traitement nécessite plusieurs étapes et de nombreux gestes ayant chacun un temps et lieu qui lui est consacré (Kuijt *et al.* 2014).

On observe des ensembles à inhumation ou à crémation exclusive mais aussi des sites dits « à biritualité » ou mixtes. Dans des cas exceptionnels, on peut observer la présence d'un dépôt de restes de crémation auprès d'un défunt inhumé, comme dans la tombe n°20 du site d'Urville-Nacqueville « Les Dunes » (Lefort 2011).

Les sites birituels semblent découler le plus souvent d'une utilisation sur une longue période qui connaît une inversion du traitement des corps dominant. Ce phénomène est parfaitement visible, sur le Continent, lors de la transition La Tène B1 – La Tène B2 (IV^e s. et première moitié du III^e s. av. J.-C.) ; l'inhumation majoritairement employée depuis la période hallstattienne, est en effet progressivement remplacée par la crémation, à partir de La Tène B1, celle-ci devenant exclusive au cours de La Tène C.

Les vestiges archéologiques attestent que les Gaulois et les Bretons sont mis au tombeau avec toutes les catégories d'objets connues dans les habitats ou les sanctuaires : armes ou pièces d'armement, chars, éléments de char ou pièces de harnachement équestres, couteaux, éléments de parure ou de costume, haches, outils, poteries, restes d'animaux, seaux, ustensiles de toilette, ustensiles de foyer, vaisselle métallique ou encore, plus rarement, des pièces de monnaies locales ou étrangères (Baray 2003). A. Testart distingue deux catégories d'objets parmi le dépôt funéraire : les « biens familiaux », ayant appartenu au défunt, pouvant être perçus comme une restitution de ses objets personnels au mort tels que les armes et les outils, et ceux « sans caractère familial » exposant la détention de richesse du mort et/ou illustrant un partage entre les vivants et le défunt (Testart 2001). Certains objets témoignent également de choix communs au sein d'ensembles funéraires illustrant pourtant des pratiques distinctes, comme en témoignent les dépôts de miroirs dans le sud de la Bretagne insulaire à la fin de la période considérée (Johns 2006). La disposition d'objets dans les tombes semble également dans certains cas ritualisée. Ils peuvent être groupés ou alignés selon leur taille et/ou catégorie fonctionnelle, ou par rapport à la position du défunt (corps

inhumé ou restes de crémation). Les objets choisis selon leur fonction, matériau et/ou provenance ainsi que leur emplacement dans la sépulture expriment un discours qui ne peut être directement interprété comme le reflet d'une réalité sociale. Ces éléments doivent être intégrés à un ensemble de données archéologiques issues du domaine des morts (associant architecture, aménagement de la tombe, données anthropologiques et mobilier) mais aussi de ceux des vivants (habitats, ateliers et sanctuaires ; Baray 2009).

Conclusion

À ce stade d'avancement des recherches, cinq à six phases de changements dans les choix funéraires se distinguent au sein des territoires « médio-atlantiques » gaulois et bretons. Les travaux à venir éclaireront sur leur construction, leur développement et leurs caractéristiques propres mais aussi communes, tant sur des territoires en contact terrestre direct que maritime transmanche. Cette recherche ambitionne également de contribuer à étayer le rôle des sociétés atlantiques dans la formation et l'épanouissement des groupes culturels du second âge du Fer de l'Ouest européen, notamment grâce l'apport de données récentes issues de l'archéologie préventive.

Bibliographie

- Baray 2003** : BARAY (L.). – *Pratiques funéraires et sociétés de l'âge du Fer dans le Bassin parisien (fin du VII^e s. - troisième quart du II^e s. avant J.-C.)*. Paris : éd. du CNRS, 2003 (Suppl. Gallia ; 56).
- Baray 2009** : BARAY (L.). – De la composition des dépôts funéraires aristocratiques aux âges du Fer en Europe occidentale (VIII^e – I^{er} siècle avant J.-C.) : entre compétition et identité sociale. In : PINARD (E.), DESENNE (S.) dir. – Les gestuelles funéraires au second âge du Fer. Actes de la table ronde de Soissons, 6-7 novembre 2008. *Revue Archéologique de Picardie*, 3, 4, 2009, p. 193-201.
- Baray, Boulestin 2010** : BARAY (L.), BOULESTIN (B.) dir. – *Morts anormales et sépultures bizarres. Les dépôts humains en fosses circulaires ou en silos du Néolithique à l'âge du Fer*. Dijon : éd. Universitaires de Dijon, 2010 (Art, archéologie & patrimoine).
- Barral, Fichtl 2012** : BARRAL (P.), FICHTL (S.) dir. – *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e – I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*. Actes de la table ronde de Bibracte, 15-17 octobre 2007. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2012 (Bibracte ; 22).
- Collis 1994** : COLLIS (J.). – Celtes, culture, contacts : confrontation et conclusion. In : BOUDET (R.) dir. – *L'âge du Fer en Europe sud-occidentale*. Actes du 16^e colloque de l'AFEAF, Agen. Bordeaux : Aquitania, 1994, p. 447-456 (Aquitania ; 12).
- Cunliffe 2005** : CUNLIFFE (B.). – *Iron Age Communities in Britain. An account of England, Scotland and Wales. From the seventh century BC until the Roman conquest*. London and New York : Routledge ed., 2005 (4^e éd.).
- Daire et al. 1996** : DAIRE (M.-Y.), VILLARD (A.), LE GOFF (E.), HINGANT (S.). – Les stèles de l'âge du Fer à décors géométriques et curvilignes. État de la question dans l'Ouest armoricain. *Revue Archéologique de l'Ouest*, 13, 1996, p. 123-156.
- Fitzpatrick 2010** : FITZPATRICK (A. P.). – Les pratiques funéraires de l'Âge du Fer tardif dans le Sud de l'Angleterre. In : BARRAL (P.), DEDET (B.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), MARION (S.), VILLARD-LE-TIEC (A.) dir. – *L'Âge du Fer en Basse-Normandie – Gestes funéraires en Gaule au Second Âge du Fer*. Actes du 33^e colloque international de l'AFEAF, Caen, 20-24 mai 2009. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, p. 15-30.
- Ginoux 2007** : GINOUX (N.). – Les élites du Nord de la Gaule (II^e – I^{er} s. av. J.-C.). Les tombes à ustensiles de feu de trois nécropoles de Gaule Belgique : Cizancourt « La Sole des Galets », Marcelcave « Le Chemin d'Ignaucourt » (Somme) et Raillencourt-Sainte-Olle (Nord). In : KRUTA (V.), LEMAN-DELERIVE (G.) dir. – *Feu des morts, foyers des vivants. Les rites et symboles du feu dans les tombes à l'âge du Fer et de l'époque romaine*. Actes du 27^e colloque international d'HALMA, Lille, 3-5 juin 2004. *Revue du Nord*, 2007, p. 65-85 (Collection Art et Archéologie ; 11).
- Gomez de Soto et al. 2011** : GOMEZ DE SOTO (J.), VILLARD-LE-TIEC (A.), BOUVET (J.-P.). – Pratiques funéraires de second âge du Fer en Gaule de l'Ouest (Bretagne, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes). In : BARRAL (P.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), MARION (S.), VILLARD-LE-TIEC (A.) dir. – *L'âge du Fer en Basse Normandie. Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer*. Actes du 33^e colloque de l'AFEAF, Caen, 20-24 mai 2009. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, Vol. 1, 2011, p. 85-106.
- Johns 2006** : JOHNS (C.). – An Iron Age sword and mirror cist burial from Bryher, Isles of Scilly. *Cornwall Archaeological Society*, 41-42, 2006, p. 1-79.
- Kuijt et al. 2014** : KUIJT (I.), QUINN (C. P.), COONEY (G.) dir. – *Transformation by fire. The Archaeology of Cremation in Cultural Context*. Tucson : The University of Arizona Press, 2014.
- Lefort 2011** : LEFORT (A.) dir. – *Une occupation littorale du second âge du Fer aux portes de La Hague. Opération de fouilles archéologiques sur l'estran d'Urville-Nacqueville – Les Dunes. La nécropole de La Tène finale et les études paléo-environnementales*. Rapport final d'opération 2011, Caen : SRA Basse-Normandie, 1 vol., 2011, 154 p.
- Leman-Delerville 2014** : LEMAN-DELERIVE (G.). – Vingt ans d'archéologie funéraire dans le Nord de la France : un premier bilan. In : CAHEN-DELHAYE (A.), MULDER (G. de) dir. – *Des espaces aux esprits. L'organisation de la mort aux âges des Métaux dans le nord-ouest de l'Europe*. Actes du Colloque de la C.A.M. et de la S.B.E.C. Namur : Études et Documents, Archéologie, 32, 2014, p. 123-139.
- Malrain, Pinard 2006** : MALRAIN (F.), PINARD (E.) dir. – *Les sites laténiens de la moyenne vallée de l'Oise du V^e au I^{er} s. avant notre ère – Contribution à l'Histoire de la société gauloise*. Amiens : *Revue Archéologique de Picardie*, 2006, 272 p. (n^o spécial ; 23).
- Marion et al. 2010** : MARION (S.), GAULTIER (M.), VILLENAVE (C.), CHIMIER (J.-P.), MILLET (É.). – Sépultures et ensembles funéraires du second âge du Fer en Île-de-France et en région Centre. In : BARRAL (P.) dir. – *Gestes funéraires en Gaule au Second Âge du Fer*. Actes du 33^e colloque international de l'AFEAF, Caen, 20-24 mai 2009. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, vol. 2, 2010, p. 107-128.
- Milcent 2012** : MILCENT (P.-Y.). – *Le temps des élites en Gaule atlantique. Chronologie des mobiliers et rythmes de constitution des dépôts métalliques dans le contexte européen (XIII^e-VI^e s. av. J.-C.)*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2012.

Rapin 2001 : RAPIN (A.). – Pratiques funéraires des cultures du deuxième âge du Fer laténien. Le problème des cartes archéologiques. *In* : BARAY (L.) dir. – *Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques*. Actes de la table ronde de Bibracte, 7-9 juin 2001. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2001, p. 21-36 (Bibracte ; 9).

Sharples 2014 : SHARPLES (N.). – Problems and opportunities: Iron Age burial traditions in southern Britain. *In* : CAHEN-DELHAYE (A.), MULDER (G. de) dir. – *Des espaces aux esprits. L'organisation de la mort aux âges des Métaux dans le nord-ouest de l'Europe*. Actes du Colloque de la C.A.M. et de la S.B.E.C. Namur : Études et Documents, Archéologie, 32, 2014, p. 141-159.

Testart 2001 : TESTART (A.). – Deux politiques funéraires. Dépôts ou distribution. *In* : BARAY (L.) dir. – *Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques*. Actes de la table ronde de Bibracte, 7-9 juin 2001. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2001, p. 303-316 (Bibracte ; 9).

Émilie VANNIER - Doctorante

Directeur de thèse : Stephan FICHTL et Pierre-Yves MILCENT

Affiliation : Université de Strasbourg, UMR 7044 ArcHiMedE

Email : emilie.vannier@etu.unistra.fr